

Qu'on réchauffe à force de zèle  
Et de discours un peu trop longs.  
Et le mien est peut-être pire  
Que les autres moins tourmentés :  
Je pleure et ris comme on respire  
Et mes refrains sont mal chantés !

VI

C'est en prenant le ton des autres  
Qu'on a tout mêlé comme ça,  
Et bien qu'on reste bon apôtre,  
On s'aguerrit couci-couça.  
Pour braver notre époque neuve,  
Pleine d'épate et d'irrespect,  
Ne corrigeons plus nos épreuves,  
Et nous paraîtrons moins suspects.

